

MINIER Georges

Etat-Civil :

Né le 16 mars 1899 à Vicq sur Gartempe aux Touches.

Parents : **Eugène MINIER**, cultivateur et **Marie Léontine BROUARD**.

Au recensement de 1911, sans profession, habite avec ses parents, chez ses grands-parents maternels, **Louis et Marie BROUARD**, aux Touches

Décédé le 23 décembre 1989 au Perreux sur Marne (94).

Fratric :

Henri Fernand MINIER (1897-1898)

Léontine MINIER (1901-1901)

Marie Camille MINIER (1904-)

Jeanne Georgette MINIER (1907-1907)

Gabrielle Marie MINIER (1908-1908)

Georgette Louise MINIER (1908-1908)

René MINIER (1911-)

Registre Matricule :

Georges MINIER est de la classe 1919 et porte le numéro matricule 714 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de boulanger et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 17 avril 1918.

Dirigé sur le 77^{ème} Régiment d'Infanterie.

Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le dit jour.

Caporal le 1^{er} octobre 1919.

Passé au 47^{ème} Régiment d'Infanterie le 20 janvier 1920.

Passé au 136^{ème} Régiment d'Infanterie le 1^{er} février 1921.

Passé au 77^{ème} Régiment d'Infanterie le 25 mars 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 22 mars 1921 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active qui aura lieu le 15 avril 1921.

Rappelé à l'activité le 3 mai 1921 par application de l'article 33 de la loi de 1905.

Arrivé au corps le 4 mai 1921.

Passé au 156^{ème} Régiment d'Infanterie le 8 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 24 juin 1921.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 17 avril 1918 au 27 août 1918

Aux armées : Du 28 août 1918 au 23 octobre 1919

Occupation des Pays Rhénans : Du 10 mai 1921 au 23 juin 1921

Extrait du 77^{ème} Régiment d'Infanterie en octobre 1918, date où Georges Minier est aux armées

Le 77^{ème} attaquera disposé en profondeur. En première ligne, le 2^{ème} Bataillon a pour objectif la lisière nord du bois d'Haumont. Le 3^{ème}, la croupe du bois du Crépion.

Dans la nuit du 7 au 8 octobre, chacun vint prendre son emplacement de combat.

Attaque du 8 octobre : Pas de préparation d'artillerie. Tout le monde s'élance, traverse les fils de fer, et s'empare des premières lignes malgré le tir des mitrailleuses. Le nettoyage des premières tranchées s'opère rapidement et l'on fait des prisonniers.

Journée du 9 octobre : Le tir des mitrailleuses allemandes fait prévoir une contre-attaque. Elle se déclenche vers 7h favorisée par un épais brouillard. Devant l'effet de surprise, nous devons céder du terrain.

La 11^{ème} compagnie lance une contre-attaque, repousse l'ennemi et rétablit enfin la situation.

Les combats continueront jusqu'au 15 octobre, date à laquelle les Américains relèvent le 77^{ème}.

Au cours de cette période très pénible, malgré ses le Régiment n'a obtenu qu'un demi-succès en raison des difficultés du terrain accidenté, très favorable à la défense, du nombre de mitrailleuses ennemies habilement dissimulées dans des trous organisés, de l'insuffisance des préparatifs d'artillerie, et des difficultés des liaisons. Il a subi des pertes sévères tant en hommes qu'en officiers.